

Yamoussoukro ce mercredi 24 novembre 2010

Bien chers,

Le pays retient son souffle : le 2nd tour approche à grands pas. On écoute les radios, on regarde les télévisions : la campagne bat son plein. Le sommet sera demain soir le face à face attendu de tous. Mais avant, les débats ne manquent pas, sur Africa24 comme sur la RTI. Les journaux restent dans leur ton habituel, partisan. Les arguments électoraux volent souvent bien bas, mais sans doute faut-il y passer. Le chef d'Etat major des armées a lu à la télé un communiqué mettant en garde les éventuels auteurs de troubles. Les sondages n'existent pas : faut se contenter des résultats du 1^{er} tour. Ces trois jours-ci sont des jours de prière et de jeûne pour les catholiques, tout en restant des jours de travail. Et ils sont de fait bien mobilisés.

Ce vendredi 26 novembre 2010

La télé ivoirienne nous a donné de vivre hier soir un grand moment avec le face à face des 2 candidats. On craignait beaucoup mais le débat a été calme, aucun emballement ; c'était cordial : Ado tutoyait facilement « Laurent », Gbagbo parlait toujours au « premier ministre » exactement comme Mitterrand avec Chirac. Chacun s'est engagé à respecter l'issue du scrutin. Ado était plutôt austère malgré quelques sourires de temps en temps, Gbagbo plutôt détendu malgré quelques hésitations. Au final, personnellement, je dirais match nul.

Ce débat serein va-t-il influencer sur le climat général ? Des incidents parfois dramatiques ont lieu.

Ce lundi 29 novembre 2010

Lendemain du 2nd tour. Pas encore de résultats, on nous en promet pour aujourd'hui. Ici le vote s'est bien passé mais dans certaines régions il y a eu de graves incidents ; les 2 camps s'accusent, mais sont bel et bien impliqués tous les 2. On a empêché des gens de voter, selon leur opinion. Comme lors du 1^{er} tour j'ai fait un tour dans les 4 bureaux de vote voisins. Connaissant les résultats du 1^{er} tour et découvrant ceux du 2^{ème}, j'ai bien constaté que les voix de Bédié se sont bien reportées sur Ado. Alors, s'il en est ainsi ailleurs, Ado sera le vainqueur. Mais attendons. Comment les choses vont évoluer les jours qui viennent, voilà la question que tout le monde se pose. Depuis samedi soir et jusqu'à jeudi matin, un couvre feu est appliqué... mais pas dans le Nord des (ex) rebelles. En principe, le couvre feu est en place pour éviter des heurts, mais le camp d'Ado et lui-même y sont opposés, craignant que l'autre camp en profite pour tricher. Bref, le climat est moins serein que précédemment. Le taux de participation aura été de 70% au lieu de 83% au 1^{er} tour.

Hier dimanche, notre évêque est venu présider la messe à St Félix. Il a découvert notre nouvelle installation et il a partagé notre repas.

Ce mardi 30 novembre 2010

Où allons-nous ? Depuis midi nous sommes dans l'incertitude. La CEI devait commencer à publier les résultats à 10h00 mais la radio télé nationale et les journalistes ont été priés de quitter les lieux. Au journal de 13h nous avons entendu une déclaration d'Affi du Fpi décrivant et dénonçant de graves fraudes dans la zone des rebelles. Des observateurs étrangers ont déclaré les mêmes choses

dans le même journal télévisé. La radio de l'Onuci vient de dire que les militaires loyalistes déployés à Bouaké reviennent par ici. Je pense que le camp du Lmp de Gbagbo n'acceptera pas la défaite dans ces conditions, tant que le vote dans les zones à fraudes ne sera pas annulé. Les scores d'Ado dans le Nord au 1^{er} tour posaient des questions : le nombre d'électeurs entre autres. S'il y a des milliers de voix de ce genre, difficile en effet de reconnaître le score. A Dabakala commune, cette fois-ci Ado a fait 95% : faut le faire ! L'Onuci, la 1^{ère} fois comme cette fois-ci, a considéré les fraudes négligeables, peut-être avec raison mais peut-être aussi parce qu'elle est fatiguée du pays et qu'elle veut en finir et au plus vite. On avait entendu que les représentants de l'Union Européenne n'étaient pas aussi satisfaits. Bref, j'ai bien l'impression que tout va capoter dans les heures ou jours à venir. Dommage. Pendant la campagne un intervenant dans un débat d'Africa24 avait bien dit que les élections ne pouvaient pas se faire avant le désarmement : j'ai toujours pensé ça. Faut croire que la pression de la communauté internationale a obligé à faire les élections dans ces conditions. Elle pourrait s'en mordre les doigts.

Ce matin nous étions à la Basilique pour un temps de récollection. La nuit, de 19h à 6h, c'est le couvre feu comme dans tout le pays sauf... dans la zone des rebelles ! Encore un signe que le pays reste coupé. La nuit donc, c'est le calme, le grand silence. Depuis hier pas d'école, sans doute peu de fonctionnaires dans les bureaux. Les rues sont calmes, très peu d'activités. Les gens guettent la télé, les radios.

Ce mercredi 1er décembre 2010

Et on attend encore. Hier soir, la CEI avait réuni la presse pour la publication de quelques résultats, mais devant elle, ses micros et ses caméras, une scène étrange a eu lieu : 2 commissaires du camp de Gbagbo ont entouré le porte-parole et l'un d'eux lui a arraché les notes. Et depuis rien, même si l'on avait dit qu'à 11h ce matin on donnerait des résultats. La télé a donné une courte déclaration du commissaire de la CEI qui avait arraché les notes du porte parole : il a justifié son acte en soutenant que ces résultats n'avaient pas été « consolidés » par la commission et il a dénoncé l'invalidation du vote des ivoiriens en France parce qu'elle n'avait pas été décidée par la Commission mais par ce porte-parole sous prétexte qu'il y avait de la violence. Ce commissaire appelé Pickass a appelé les ivoiriens au calme et il les a assurés que les résultats sortiront bien, mais après consolidation.

Qui croire ? Peut-on croire ce que la télé dit, par exemple les porte-parole de divers organismes d'observateurs des élections ? Peut-on croire aux témoignages des blessés du Nord ?

Ce jeudi 2 décembre 2010

Le courriel nous apporte ce matin la mauvaise nouvelle du décès de Colin, un confrère anglais, supérieur du vicariat d'Angleterre : j'avais fait sa connaissance à Bethléem l'an passé. La communication n'était pas aisée à cause de la langue, mais malgré cela la fraternité avait été bien sympathique. Un coup dur pour nos frères béharramites anglais.

Les ivoiriens se fatiguent à attendre les résultats et à ne pas travailler normalement ou pas du tout. Beaucoup restent rivés à la télé, à ne plus se coucher ! Combien de temps va durer encore cette attente ? Le couvre-feu est prolongé jusqu'à lundi matin. L'on sait que les résultats de 15 régions sur 19 sont acquis sans être proclamés ; ceux des 4 autres (du Nord) sont contestés par le

camp de Gbagbo pour fraude massive. La communauté internationale, quitte à fermer les yeux sur les irrégularités, presse la CEI de publier les résultats : elle pourra s'interroger cependant sur la légèreté avec laquelle elle a laissé les rebelles en place et elle n'a pas fait pression pour faire le désarmement, ce qui devait se faire 2 mois avant les élections. Voilà où cela a mené le pays ! C'est consternant.

Ce vendredi 3 décembre 2010

Confusion totale dans le pays ! Nous avons vécu une drôle de soirée : France 24 nous a donné des résultats provisoires selon lesquels Ado aurait gagné avec 54,10% ; résultats aussitôt traités de nuls et non avenus par le président du conseil constitutionnel qui quelque temps avant avait déclaré que la CEI n'avait pu faire son travail avant le délai prévu par la Loi et que le conseil constitutionnel était seul habilité à donner les résultats dans les 7 jours après avoir examiné les recours.

Anomalie constatée par le commun des mortels : le pdt de la CEI avait la veille avant minuit déclaré que les résultats seraient proclamés sur la RTI (Radio Télévision Ivoirienne), or il est intervenu depuis l'Hôtel du Golf, résidence des ex-rebelles et de Soro le premier ministre. Un journaliste de France 24 a dit sur sa chaîne que la chaîne avait invitée à l'Hôtel pour une conférence du Rhdp d'Ado ; pas de conférence et au moment de repartir il voit débarquer le pdt de la CEI avec 2 militaires qui fait sa publication. Le délai était expiré ; le consensus non obtenu selon le règlement de la CEI, donc en principe pas de résultats à publier.

Conséquences : les radios et télés étrangères n'ont plus le droit d'émettre jusqu'à nouvel ordre ; les frontières aériennes, terrestres et portuaires sont fermées. Le couvre-feu continue jusqu'à lundi matin... au moins. Et on attend la décision du conseil constitutionnel : il risque d'annuler les votes des 4 régions litigieuses et Gbagbo serait déclaré vainqueur ; il pourrait se contenter d'annuler quelques votes et réduire substantiellement le score d'Ado qui serait l'élu. Attendons pour voir. On dit que le conseil constitutionnel est acquis à Gbagbo, vrai mais c'est tout à fait normal comme en France et ailleurs ; on ne doit pas oublier que la CEI est acquise en grande majorité à l'opposition, Rhdp et rebelles surtout. Le regret que ceux-là peuvent avoir c'est le règlement selon lequel les décisions nécessitent le consensus général et donc celui des représentants du camp de Gbagbo, et c'est ce qui a neutralisé pour finir le travail de la CEI. Jusque là donc tout est légal.

La nuit précédente, à Yopougon, des morts au siège du Rhdp : versions divergentes pour en rendre compte. Qui peut savoir ce qui peut se passer dans les heures et jours à venir ? Le pays est comme paralysé : pas d'école, pas de travail pratiquement. Les gens restent chez eux. On retient son souffle.

Je vous envoie ce courrier sans attendre plus longtemps, les communications n'étant pas coupées. Sait-on jamais ! Merci d'être attentifs à ce que vit la Côte d'Ivoire qui aspire à la paix mais qui reste empêtrée dans d'incroyables nœuds politiques. Je vous embrasse.

Jean-Marie